

STRATEGIE CONVERSATIONNELLE
DONNER ET PRENDRE LA PAROLE

MARIA RAQUEL DELGADO MARTINS

FACULDADE DE LETRAS
LABORATORIO DE FONETICA
UNIVERSIDADE DE LISBOA:PORTUGAL

RÉSUMÉ

Le présent travail expose les résultats d'une analyse réalisée sur un discours conversationnel entre deux interlocuteurs, constitué par 105 tours de parole, de façon spontanée et authentique. L'analyse expérimentale porte sur certains marqueurs qui permettent l'alternance des tours de parole: le type d'exécution de chaque fin de tour et la durée de la pause qui le sépare de la prise de parole de l'interlocuteur. Les résultats permettent de dégager certains indices de régulation, d'établir des stratégies pour donner et prendre la parole. Les résultats viennent également confirmer certains principes déjà établis comme celui de la relevance conditionnelle, déterminée dans ce cas par la spécificité du rôle social des interlocuteurs étudiés.

INTRODUCTION

Nos travaux sur l'intonation (1) montrant la non-systématicité de l'organisation des indices au niveau de la phrase lue, nous ont conduits à étudier la parole 'spontanée' en vue de déterminer des stratégies d'utilisation de ces indices comme marqueurs interactionnels, dans le sens où l'exécution de chaque tour de parole impose un retour de l'interlocuteur, structurant ainsi le discours.

Vouloir trouver une régularité des indices peut paraître une 'illusion' comme pour certains auteurs comme Goldman-Eisler (2) pour qui la parole spontanée est 'une activité fortement fragmentée et discontinuée'. Cependant, les travaux portant sur les erreurs de production de la langue maternelle (3) ou en langue seconde (4) montrent que certaines hésitations ou certaines pauses peuvent être des preuves d'une programmation d'exécution à différents niveaux du discours du locuteur et de l'interlocuteur.

Nous n'utiliserons pas ici les notions de acte de langage comme pour Searle (5), mais nous considérerons plutôt les frontières entre les 'actes' et leurs rapports réciproques qui constituent, selon la définition de Labov et Franshel (6) 'une matrice de réalisations et d'actions liées entre elles par un réseau...'

Notre étude portera donc, sur une suite de 'tours de parole' considérés comme unités indépendamment de leur structure syntaxique ou grammaticale et de leur durée, chaque unité élocutionnelle pouvant être constituée par un syllabe, une phrase ou une suite de phrases produites par un locuteur. Les marqueurs d'interaction seront donc considérés aux frontières d'un tour de parole à l'autre.

ANALYSE DE LA CONVERSATION

Pour atteindre les objectifs énoncés, nous avons travaillé sur une conversation 'spontanée' entre deux locuteurs (R) et (C) à qui il a été demandé de parler librement pendant quelque temps sans détermination d'un thème. La conversation a duré naturellement approximativement 15 minutes et s'est constituée en 105 tours de parole, portant sur un sujet scientifique du domaine commun des sujets. Bien qu'étant enregistrée en Chambre isolée acoustiquement, les conditions permettent de considérer ce discours comme totalement oral, spontané et authentique. Il est important de préciser qu'il existe une relation d'hierarchie institutionnelle entre les sujets (R) étant supérieur à (C) et que la conversation a anticipé une discussion publique sur le travail produit par le sujet (C). Malgré cette relation le lien existant entre les deux sujets a permis un registre très familier au long de l'enregistrement.

Le discours s'est organisé en cinq grandes parties selon les thèmes et les tours de parole suivants:

1ère. partie: du début du tour 1 à la fin du tour 4. Introduction sur les conditions d'enregistrement.

2ème. partie: de la fin du tour 4 à la fin du tour 31. Le sujet (R) questionne le sujet (C) sur les conditions générales de l'élaboration du travail de (C).

3ème. partie: de la fin du tour 31 de (C) à la fin du tour 76 de (R). Le sujet (C) exige de (R) une opinion directe sur le travail en soi. (R) met fin volontairement à ce sujet.

4ème. partie: du début du tour 77 de (C) à la fin du tour 95 de (C). Le sujet (C) ques-

tionne(R) sur les objectifs de l'enregistrement qu'ils réalisent.
5ème. partie:du début du tour 95 de (C) à la fin du dernier tour 105 de (R).Le sujet (C) introduit un nouveau thème commentant les circonstances externes à l'espace extérieur de l'enregistrement.Le sujet (R) met fin volontairement à ce thème et à la conversation. En fonction de ces différentes parties, nous présentons la distribution des diverses fins de tour et les durées des pauses qui les séparent du début du tour suivant.

ANALYSE EXPÉRIMENTALE

L'enregistrement obtenu a été analysé par oscillographie donnant la représentation simultanée a) du signal global, b) de la fréquence fondamentale, c) de l'intensité et d) du signal jusqu'à 1500 Hz.La vitesse d'analyse, dans ce cas, a été de 50cs par cm L'analyse ainsi obtenue de ces paramètres sur quatre lignes oscillographiques a permis une précision de segmentation et une quantification précise du signal sonore, (seulement cinq cas ont été techniquement impossibles de segmenter).

Nous ne présentons ici que les résultats de l'analyse faite selon le type d'interaction déterminé par la fin de chaque tour de rôle sur le début du tour suivant et la variable temporelle relative à la pause qui les sépare. Le type d'interaction est défini par le degré d'imposition que le locuteur exerce sur l'autre quant au moment de prendre de prendre la parole.

Ainsi nous considérons que les fins de tour peuvent être caractérisées par des marques de contrainte qui obligent l'interlocuteur à répondre. Celles-ci peuvent être:

- des questions explicites grammaticales (Q).
- des déclarations complètes (Dc), qui marquent explicitement la fin du tour.
- les appuis (A) qui sont les expressions linguistiques qui permettent au locuteur de reprendre la parole.

Nous considérons, en outre, les fins de tour caractérisées par des marques d'insécurité. Celles-ci peuvent permettre la prise de parole malgré la volonté du locuteur. Ainsi nous utilisons plusieurs degrés de marques d'insécurité:

- 0 :absence d'insécurité
- 1 :insécurité implicite (hésitation, pause après déclaration incomplète -Di-)
- 2 :insécurité explicite (expressions comme 'je ne sais pas').

Nous considérons que les fins de tour du premier groupe sont des stratégies fortes de donner la parole; les fins de tour à degré d'insécurité 2 (explicite) sont des stratégies moyennes) et finalement les fins de tour marquées d'indice d'insécurité 1 sont des stratégies faibles de donner la parole, selon la classification utilisée par Foerch

et Kasper (4). Nous présentons également les valeurs moyennes de durée des pauses entre les tours de parole, quand elles sont constituées de silence, absolu ou accompagné d'éléments vocaux paralinguistiques tels que rire, toux ou respiration bruyante. Nous tiendrons ici compte ici des tours qui se superposent (supp) et des coupures (Di 0)

ANALYSE DES RÉSULTATS

Si nous observons les fins de tour de chaque sujet qui ont permis à l'autre de prendre la parole nous obtenons en pourcentage les données du tableau 1.

fin de tour	sujet R	sujet C	total
Di 1	16%	22%	38%
Q	8%	16%	24%
Dc 0	11%	3%	14%
A	7%	6%	13%
Supp	3%	3%	6%
Di 0	3%	2%	5%

Tableau 1- Définition des fin de tour

Nous pouvons conclure que les fins de tour qui ont permis le plus souvent la prise de parole de l'interlocuteur sont les déclarations incomplètes avec marqueurs d'insécurité implicite.Ceux-ci sont plus nombreux pour (R) que pour (C).Viennent ensuite les questions (24%) celles de (C) étant le double de celles de (R).

Les déclarations finalisées sans incertitude occupent 14% des cas,le sujet (R) utilisant 11% pour seulement 3% des fins du sujet (C).Les formes d'appui représentent 13% des cas et sont utilisées presque également par les deux sujets.

Les prises de parole par superposition ou par coupure de déclarations non porteuses d'insécurité ne représentent que 6% et 5% des cas respectivement, ce qui vient confirmer une des règles considérées générales de l'interaction verbale qui est la basse acceptabilité de superposition de parole. Nous devons cependant tenir compte de la division du discours déjà proposée pour vérifier comment ces fins de tour sont distribués au long de ces parties.

Nous présentons également les données des valeurs moyennes des pauses pour les deux sens de l'interaction verbale:

R-C : représente la valeur moyenne de la pause quand C prend la parole après R

C-R : représente la valeur moyenne de la pause quand R prend la parole les durées étant indiquées en centième de seconde.

L'ensemble des données est présenté au Tab.2.

Partie	Q		Dc0		A		Di1		pause	
	R	C	R	C	R	C	R	C	R-C	C-R
1ère	1	1					1	1	50	85
2ème	6	5	3	1	3	5	2	6	187	84
3ème	2	6	5	2	3	2	9	5	93	74
4ème		3	4	1	1	3	3	2	106	66
5ème		2	2		1		2		50	90

Tableau 2-Distribution des fins de tour par partie du discours.Durée en cs.

Si nous observons la distribution des fins de tour pour les parties qui constituent la conversation en soi,soit les parties 1,2 et 3, nous pouvons dire que les questions de R se situent surtout dans la partie 2,alors que celles de C se trouvent dans 2 et 3 qui portent sur son propre travail.Les déclarations complètes se trouvent pour R distribuées au long des trois parties déterminant une constante de son discours.

Les déclarations incomplètes marquées d'insécurité implicite et qui ont permis la prise de parole malgré le locuteur se situent pour le sujet R le plus significativement dans la partie 3 (9 sur 14), partie où il lui est demandé une opinion.Par contre,le sujet C a ce type de fin de tour presque également dans les parties 2 et 3,celles qui portent sur son travail.

Si, d'autre part, nous observons les durées moyennes des pauses C-R, celles où C répond à R nous pouvons affirmer qu'il y a une tendance générale de régularité de ces durées(entre 66 et 90 cs).Le temps moyen des pauses diminue également,pour R au long des parties (85-84-74-66), mais la durée la plus longue se trouve dans la séquence finale (90 cs).

Le sujet C marque une plus grande variation (entre 50 et 187 cs) et la moyenne de durée est plus élevée que celle de R.Nous pouvons également remarquer que les temps de la partie initiale et de la partie finale (1-5). Cependant ces temps sont le s plus court du sujet C et les plus longs du sujet R.Ce fait peut amener à considérer que le temps de pause de la conversation sans thème est spécifique et constant pour chacun des sujets. C' est dans la discussion que les différences se marquent pour les sujets.Ainsi ,dans la deuxième partie les temps moyens qui séparent les réponses de C de la fin de celles de R sont de 187 cs, alors que celles de R viennent 84 cs après celles de C .L'allongement des pauses est considéré comme un marqueur de difficulté à trouver la réponse.Si nous associons cette différence entre les pauses des deux sujets et le type de fin de tour déjà déterminé pour chacun d'eux,nous pouvons conclure que C traduit une grande insécurité manifestée par des stratégies fortes de passer la parole et par les longs temps de pause qui précèdent ses réponses. Le sujet R démontre une certaine régularité

d'emploi de stratégies surtout marquées par les déclarations complètes comme forme de passer volontairement la parole et par des temps de réponse à C très courts et réguliers.Ces caractéristiques peuvent se vérifier dans les différentes parties et pour chaque sujet.

CONCLUSION

Les données de l'analyse montrent, donc,qu'il est possible de systématiser les indices d'exécution quant à la conduction des tours de parole dans une conversation spontanée. Ces indices sont ceux qui caractérisent les fins de tour leur permettant des stratégies différentes de donner la parole à l'autre, volontairement ou involontairement. D'autre part les indices temporels qui séparent les tours de parole marquent également des stratégies différentes quant à la forme de prendre la parole. Ces indices sont également révélateurs de la relevance conditionnelle,comme définie par Sacks (7) qui rend compte de l'influence de rôles sociaux des interlocuteurs dans la régulation de l'interaction verbale.

RÉFÉRENCES

- (1)Delgado Martins,M.R. Sept Etudes sur la Perception. INIC, Lisboa. 1986
- (2)Goldman-Eisler,F. Psycholinguistics:Experiments in Spontaneous Speech.Academic Press.London-New-York. 1968
- (3)Fromkin,V. Speech Errors as Linguistic Evidence. Mouton. The Hague. 1973
- (4)Foerch,C.,Kaspar,G. "On Identifying Communication Strategies in Interlanguage Production".Strategies and Interlanguage Communication, 211-248.Longman. 1983
- (5)Searle,J. Speech Acts. Cambridge Press 1970
- (6)Labov W.,Fanshel,D. Therapeutic Discourse:Psychoterapy as Conversation.Academic Press.New-York. 1977
- (7)Sacks,H."An inical Investigation of the Usability of Conversational Data for Doing Sociology" Studies in Social Interaction, 31-74. Free Press.New-York.1972